

Émission conjointe d'un timbre Canada - É.-U.

À l'occasion du bicentenaire des États-Unis, les Postes canadiennes et le service postal des États-Unis ont émis simultanément des timbres au dessin identique représentant Benjamin Franklin, qui fut ministre des Postes de l'Amérique du Nord britannique et l'un des pères fondateurs des États-Unis. Les timbres, ont été émis le 1^{er} juin à Philadelphie lors de la septième exposition philatélique internationale *Interphil 76*.



Les figurines sont différentes quant à la langue employée, aux valeurs nominales et au format, mais elles représentent le même portrait de Franklin. La valeur nominale du timbre américain est de 13¢ et celle du timbre canadien de 10¢. Dans la partie gauche à l'arrière-plan figure la reproduction que M. Reilander a fait d'une carte géographique gravée, représentant l'Amérique du Nord britannique, publiée en 1776 par R. Sayer et J. Bennet, à Londres. Philadelphie, New York, Albany et Boston figurent sur la carte, de même que Québec et Montréal. On peut également y voir le lac Champlain, Trois-Rivières, et une partie des Grands lacs.

Les deux timbres ont été créés par M. Bernard Reilander, de la Division de la création des timbres des Postes canadiennes. Ce dernier s'est inspiré de l'oeuvre d'un artiste italien anonyme, qui s'est servi lui-même d'un buste en terre cuite exécuté en 1777 par Jean-Jacques Caffieri pour sculpter dans le marbre la tête de Franklin. La tête de marbre dont s'est inspirée M. Reilander appartient à l'université Harvard.

Les légendes du timbre canadien se lisent comme suit: *Canada, United States Bicentennial, Bicentenaire des États-Unis*.

Le timbre en l'honneur de Franklin sera le deuxième timbre émis conjointement par les États-Unis et le Canada.

En effet, des timbres furent émis le 26 juin 1959 à Massena (New York) et à Ottawa (Ontario) pour marquer l'ouverture de la Voie maritime du Saint-Laurent. Ils étaient identiques, sauf pour la valeur nominale et la légende.

Notes historiques

Benjamin Franklin est né à Boston, en 1706. Son père craignait qu'il ne voulût prendre la mer; il en fit donc un apprenti-imprimeur dès l'âge de douze ans. Lorsque Franklin eut dix-sept ans, il abandonna l'apprentissage et alla s'installer à Philadelphie où il finit par ouvrir son propre atelier. Homme d'affaires débrouillard, il assura sa sécurité financière et, en 1748, prit sa retraite pour s'adonner à d'autres activités. Franklin n'était pas qu'un homme d'affaires; il était également un sportif émérite, un écrivain de talent et un homme de sciences renommé.

Peu après la conquête du Canada par l'Angleterre, Franklin y vint à titre de ministre des Postes de l'Amérique du Nord britannique. Il contribua à la mise sur pied du réseau postal canadien en établissant des bureaux de poste à Montréal, à Trois-Rivières et à Québec. Il créa aussi un service de courrier entre Montréal et New York. Ce service passait par le lac Champlain et la rivière Hudson; il était bimensuel en été, mensuel en hiver, et reliait le Canada au service de paquebots-poste entre New York et l'Angleterre. En fait, jusqu'en 1788, toutes les lettres déposées au Canada central à destination de Halifax passaient par New York.

Lorsque la guerre d'indépendance américaine éclata, Franklin prit le parti des révolutionnaires. Ils avaient pris Montréal et assiégeaient Québec. Au début de 1776, le Congrès dépêcha Franklin au nord pour prêcher l'évangile de la liberté. Mais Franklin n'était à Montréal que depuis quelques jours quand la flotte anglaise mouilla devant Québec. Les Américains battirent en retraite et Franklin dut partir. Le Congrès l'envoya ensuite à Paris. Il utilisa sa popularité et son prestige pour gagner la France à la cause révolutionnaire et participa aux négociations de paix; il suggéra même, à un moment, que la Grande-Bretagne remette le Canada aux États-Unis. Après la guerre, il retourna à Philadelphie où il mourut en 1790.

Nouvelle ligne aérienne Canada - Pologne

Le ministère des Affaires extérieures et Transports Canada annoncent qu'un accord de transport aérien entre le Canada et la Pologne a été signé à Ottawa le 14 mai.

Des négociations avaient eu lieu à cet égard, d'abord à Ottawa en décembre 1975, et ensuite à Varsovie en février 1976.

L'accord autorisera la première liaison aérienne directe entre le Canada et la Pologne et permettra de développer les contacts déjà nombreux entre les deux pays. Les deux gouvernements sont convenus que les deux transporteurs aériens désignés, à savoir Air Canada et la société polonaise LOT, forment un accord de pool qui leur permettra de coopérer étroitement et de partager les recettes entre eux. La compagnie aérienne LOT, qui devrait commencer à assurer le service entre Varsovie et Montréal le 4 juin prochain, aura le droit de prendre à son bord des passagers à Montréal à destination de New York, ou alternativement pourra choisir de desservir un autre point aux États-Unis ou au sud des États-Unis sans cependant y prendre des passagers à Montréal.

Air Canada aura le droit de desservir la Pologne via deux escales en Europe au choix du Canada, où elle pourra prendre des passagers à destination de Varsovie, ainsi que le droit de desservir une autre ville au-delà de Varsovie, sans toutefois pouvoir prendre des passagers pour cette dernière destination.

Exposition d'oeuvres africaines

Sculpture rituelle de l'Afrique noire, une exposition itinérante du Musée des beaux-arts de Montréal (subventionnée par les Musées nationaux), a été présentée à l'Université de Guelph (Ontario) durant le mois d'avril.

L'art africain s'exprime dans des statuettes, des masques, des ornements, des figures d'ancêtres et des oiseaux.

Les pièces proviennent de collections privées et des pays suivants: le Mali, la Côte d'Ivoire, le Sierra Leone, la Haute-Volta, le Cameroun, le Libéria, le Nigéria, le Ghana, la Guinée, le Zaïre et la Tanzanie.